



6èmes Rencontres Inter universitaires ARTS/SCIENCES

Grands Récits

Formalisation - Diffusion - Réception/interprétation

vendredi 24 mars 2017
de 13h à 17h

Musée des Beaux-Arts

20 place des Terreaux 69001 Lyon

Université Lyon 1, Lyon 2, Lyon 3, UCLy, Jean Monnet,

Universita Degli Strudi di Torino

dans le cadre du Pôle Arts Sciences Société initié par la

Compagnie de danse Hallet Eghayan

Entrée Grand Public : 3euros

Réservations : <http://www.mba-lyon.fr/mba/>

Accueil du lundi au vendredi de 9h à 17h (sauf jours fériés) au 04 72 12 17 40



Les grands récits, que nous disent-ils sur nous ?



1 L'organisation d'un chaos passé et futur

Les récits peuplent notre vie d'humains depuis que le langage le lui a permis, peut-être avant même. Ecrits ou oraux, ils mettent en jeu et en ordre des événements réels ou fictifs pour en dérouler le sens. Ils rendent intelligible le lien obscur qui se tisse entre les présents de chaque histoire. Une enquête policière, un mythe fondateur, le mensonge d'un amant ou d'une maîtresse, les films, le théâtre, les contes, les romans ou la science fabriquent à tour de bras des récits. Le récit ordonne le temps et les événements qu'il accueille.

L'anthropologie nous montre que les récits fondateurs établissent toujours une connexion entre les réalités intérieure et extérieure des humains. Peut-être que cette connexion n'est pas que l'apanage des mythes fondateurs et recouvre en définitive la totalité de l'acte de la mise en récit.

Il ne suffit pas de se cantonner aux récits *déjà-là* pour englober la totalité des récits possibles. Il y a aussi évidemment ceux qui sont en cours de réalisation et ceux qui viendront plus tard. Il y a sans doute de grands récits à naître ; de nouveaux romans, de nouveaux grands films, de nouvelles histoires de science.

2 Le récit met au présent une histoire

Qu'est qu'un récit en définitive ? Est-il une histoire ? De la mythologique épopée de Gilgamesh au futur roman à venir en passant par la très scientifique théorie du Big bang, ces histoires sont ou déjà écrites ou en cours d'écriture ou encore à écrire. Sont-elles pour autant des récits ?

Comme pour les histoires, il n'y a pas de récit sans déroulement, sans scène. En revanche, telle une bobine de film, le récit (re)déroule *ad libitum* une histoire unique, qu'elle soit vraie, fantasmée, inventée ou tout simplement fausse. Chaque histoire est unique, déjà vécue en réalité ou en germe dans l'esprit créatif de celui ou celle qui l'invente ; le récit est l'outil qui la réactualise et la remet au présent : notre présent d'écoutant.

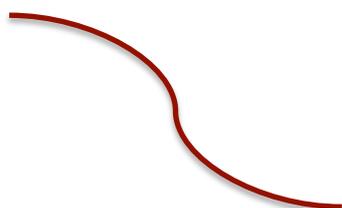
Créer un récit c'est raconter des histoires en quelque sorte. « Insuffisant » hurle le griot. « Je ne peux gagner ma vie sans public » ! C'est le verbe *raconter* qui est important. Si le texte d'une pièce est l'histoire, la représentation en est le récit, si la partition est l'histoire d'une mélodie, le violon en est le récitant qui fait le récital. Si l'histoire n'a pas besoin d'un tiers écoutant le récit en a un besoin vital. Les innombrables narrations qui jalonnent nos cultures ne peuvent se passer d'une oreille attentive sous peine simplement de ne pas être. Les manuscrits de Qumran ne sont devenus des récits qu'au moment où ils ont été récités. Les histoires peuvent se passer de nous. Elles sont les faits indépendants de nous *hic et nunc* ; les récits nous les approprient. Pour réciter il faut être au moins deux, une histoire et un écoutant.

3 De celui qui écrit et de l'endroit d'où il écrit, de celui qui écoute et de l'endroit d'où il écoute.

Les histoires et les récits semblent être de nature différente. Disons pour faire simple, que les seconds réalisent les premières. Mais la question épineuse n'est pas là ! Si pour un récit il faut tout d'abord une histoire (et celui qui l'écrit) et quelqu'un qui l'écoute, ce duo nécessaire ne vit presque jamais au même moment.

Les auteurs des cosmogonies, les scientifiques de l'histoire, les poètes ont écrit et raconté leurs histoires de l'endroit où ils étaient vivants, ni avant, ni après. Le présent est le lieu de la cristallisation du temps qui passe et qui viendra. Saint Augustin nous confesse cette méditation que le passé et le futur n'existent pas en soi, l'un n'est plus, l'autre n'est pas encore. Ce qui existe c'est le présent de notre passé et le présent de notre futur. Le présent n'est pas la subtile et fine non-dimension du temps, inaccessible à nos sens, au contraire il est épais et trapu, il sent, il est vivant, il est le temps lui-même.

De l'autre côté, la même chose, celui qui lit, qui écoute ou qui regarde le récit est ici et maintenant nulle part ailleurs. Celui qui fait de l'histoire un récit et celui qui découvre ce récit ont en commun d'être chacun dans son propre présent. L'un et l'autre au moment où ils agissent éprouvent la même émotion, celle du présent. Ce qui est éloquent dans les récits, me semble-t-il, c'est le présent de leurs découvertes. Les récits sont au présent. Ils ont à voir avec nous. Croire le contraire c'est nier notre fil commun du temps.



4 Les récits pourquoi faire ? D'où venons-nous et où allons-nous ?

Toutes les sciences ne racontent pas de la même manière. Certaines prédisent, d'autres rétrodisent ; celles-là se « plantent-là » rigoureusement dans leur présent, c'est la physique, la biologie, la chimie, la sociologie. D'autres n'ont pas d'autre choix que celui de réécrire à partir de leur présent mais avec l'obligation de narrer à partir du passé, c'est l'histoire des civilisations, la géologie, la cosmologie l'histoire de la littérature, etc.

Nous le savons déjà, les récits sont là pour rendre intelligible les petits et les grands chaos, les petits et les grands mystères. Les petits récits sont la réponse à ceux-là, les grands à ceux-ci. Ces derniers ont peut-être la faculté de nous toucher tous. Les sciences neurologiques et psychologiques, l'histoire aussi, ont montré notre proximité par nature avec ceux qui ont écrit leurs mythes fondateurs. Nous pouvons nous les approprier. Ce qui depuis toujours nous incline à fonder des récits, ce sont les fameux *D'où venons-nous ?* et *Où allons-nous ?* Le premier fraie avec l'histoire et la rétrodiction, le second avec la prédiction et l'anticipation, ceci quel que soit le système de connaissances mis en œuvre, la science, l'histoire, la fiction ou l'algorithme informatique avec plus ou moins de succès.

Mais le système *D'où venons-nous ?* et *Où allons-nous ?* est séparé par la frontière qui justement nous intéresse, le présent, sans toutefois jamais l'embrasser. Ces deux enjeux majeurs de nos cultures nous positionnent ou dans le passé ou dans le futur. Mais nous sommes les spectateurs de ces récits au présent. Il nous faut réinvestir cette ligne de partage des temps. *D'où venons-nous ?* et *Où allons-nous ?* peuvent devenir alors ***D'où allons-nous ?***... Du présent bien sûr.

Voilà, à travers toutes nos sensibilités, l'expérience que je vous propose, c'est d'interroger nos grands récits à partir de notre présent. Commettre consciemment l'erreur majeure de la subjectivité ; faire revenir à nous toutes nos connaissances pour les regarder d'un peu plus près.

Alex Lena

Chargé de médiation de la Culture Scientifique, Technique et Industrielle, Université Claude Bernard, Lyon 1

Les grands récits : Formalisation, réception...



Ces histoires fondatrices sont devenues mythes parce que l'on n'a jamais cessé de les raconter, de les représenter et de les adapter. Sans connotation religieuse, elles persistent aujourd'hui dans notre culture, notre environnement, notre inconscient, toujours susceptibles d'expliquer aux hommes un peu plus ce qu'ils sont.

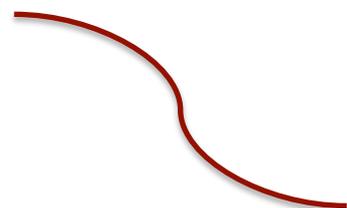
Au-delà de la transmission orale ou écrite, les artistes ont participé à l'établissement d'une codification visuelle des grands récits. Tantôt représentés pour leurs qualités plastiques (la beauté des héros ou la cruauté des combats), ou pour leur caractère allégorique, les grands récits font partie intégrante de notre univers visuel. Quelques exemples d'œuvres parmi les collections encyclopédiques du musée permettront de percevoir la permanence des mythes et grands récits, mais aussi leur 'plasticité', leur capacité à être sans cesse réinterprétés, toujours les mêmes et toujours différents, régénérés à travers les époques et les civilisations.

Représentations et interprétations dans les collections du Musée des Beaux-Arts

Si le récit est une histoire, les « grands récits » ne sont pas que de belles histoires. Ils ont cette caractéristique, partagées avec les mythes, de nous raconter quelque chose de nous, parfois à plusieurs siècles, voire plusieurs millénaires de distance.

Notre mythologie, constituée principalement des grands récits antiques que sont *l'Iliade*, *l'Odyssée* et les *Métamorphoses*, est nourrie aux sources indo-européennes, enrichie de plusieurs siècles d'histoire et d'interprétations variées. La mythologie des Grecs et des Romains était leur religion, mettant en scène les rapports des dieux entre eux, leurs rapports avec les humains, et une forme d'explication du monde.

Sophie Omnibus-Carrias
Conservateur en chef du patrimoine
Responsable du service culturel
Musée des Beaux-Arts de Lyon



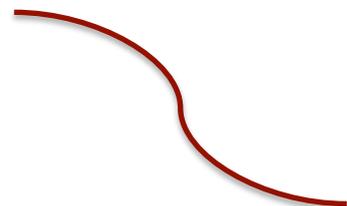
Université Lyon 3

Thème : 2017 L'espace de L'Odyssée

"Ulysse, de retour à Ithaque sous l'apparence d'un mendiant, accepte d'être disparu en héros quelque part pour pouvoir revenir et s'élever, en homme, chez lui. Chacun des seuils douloureusement passés au cours de son Odyssée a précisé le seuil de l'Humanité, de son humanité. La mémoire revient, vive, augmentée de l'imaginaire. Ulysse transmet ainsi par son retour son histoire et l'expérience de son oubli, comme la scène et les corps transmettent, en gestes, une histoire collective ou se retrouve en s'oubliant l'histoire de chacun."

**Etudiant
15'**

Rudy Gardet



Le récit des grandes découvertes scientifiques à travers les âges « Positionnement dans l'Histoire et anecdotes »

Marie Garnier

J'aborde sous forme de journal les observations et ressentis de monsieur Peyssonnel quant à sa découverte de la particularité du corail à être un animal. Je me base sur les difficultés que ce dernier a rencontré et notamment face à l'incompréhension des scientifiques à laquelle il a dû se battre.

Chirine Toumi

Je me place du point de vue d'une femme vivant à l'époque de Darwin assez instruite mais tout de même croyante et influencée par la société victorienne puritaine de l'époque. Elle transcrit dans son journal intime toutes les interrogations et les remises en questions que la théorie de Darwin suscite chez elle et ainsi, via son récit de vie et de cheminement intérieur, la découverte de Darwin sur l'évolution.

Fanélie Seychal

La curiosité d'un homme va être attisée par l'étrange manière d'être d'un animal. A partir de cette observation, cet homme va commencer à relater ses recherches qui se rattacheront à l'étude du comportement animal, de sa découverte à son détournement. Au fur et à mesure du récit, cet homme va redécouvrir le monde animal par le biais de l'éthologie. Sa vision des animaux en sera transformée.

Alicia Rivoire

L'ornithorynque est un animal mystérieux découvert en 1799 et qui a bouleversé la vision des biologistes sur le vivant. La volonté de classer cet animal a obsédé les anatomistes européens de XIXème siècle, et c'est en 1824 que l'anatomiste allemand, Friedrich MECKEL a fait la découverte permettant de répondre à cette volonté. Aujourd'hui encore, cet animal ne cesse de surprendre les scientifiques, notamment avec l'étude de son code génétique.

Manon Igonin

Le récit de l'évolution à travers la théorie de Darwin

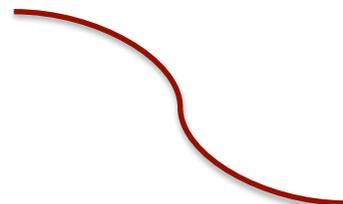
6 - Narimène Houmera

Chacun d'entre nous aimerait connaître les détails du passé, le ressentit de ceux qui ont révolutionnés le monde. Marie Curie fait partie de ces femmes, qui par leurs actions, ont bouleversées les mœurs de la société de l'époque pour mettre les femmes sur le même pied d'égalité que les hommes.

C'est à travers un journal que nous allons découvrir cet héritage laissé par Marie, à ces enfants, à ces femmes, à ce monde.

5 - Cyrielle Jourguet

J'ai rédigé une non-fiction. Je parle tout d'abord de la construction progressive et difficile du tableau de Mendeleïev à travers le temps, puis du travail de Mendeleïev et de son impact sur le tableau et sur le monde de la chimie. Je parle ensuite des améliorations du tableau faites par la suite, de sa reconnaissance dans le milieu scientifique et de son importance pour la recherche (exemple : explication de la formation de la Terre).



Le récit des grandes découvertes scientifiques à travers les âges « Positionnement dans l'Histoire et anecdotes »

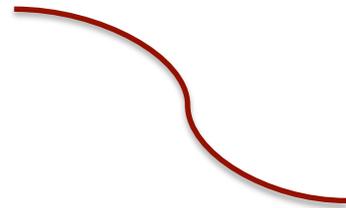
Alice Boyer

"L'apprentissage d'une nouvelle langue permet une souplesse cérébrale plus grande et donc une meilleure gestion des situations diverses rencontrées quotidiennement. A l'étranger il est alors plus facile de s'intégrer et participer à la vie locale, aux coutumes du pays.

De plus, la langue dans laquelle est narré un récit est la signature de celui-ci. Elle possède une histoire et traduit des us, coutumes et comportements. C'est ainsi qu'elle offre à l'écouter un passeport vers une autre culture."

Virginie Peyre

La Lune est un astre mythique. Grâce à cette étude en parallèle avec différentes œuvres pré-voyage lunaire, j'ai remarqué l'attrait que la Lune procurait avant l'expédition de Neil Armstrong et ses coéquipiers. En effet, aujourd'hui les études sur la Lune ont été relâchées et celle-ci ne suscite plus notre attention comme elle le faisait moins de 100 ans auparavant. Les découvertes scientifiques peuvent éteindre l'imagination et la rêverie que les gens peuvent avoir? Lorsqu'on apprend quelque chose, il ne nous est plus possible d'imaginer ce que l'on veut sur cette chose.



Jérémy Clément

L'étudiante endormie rencontre Darwin qui lui présente Aristote comme le premier zoologiste.

9 - Benoit Loew

L'homme n'a au cours de son existence cessé de chercher un sens à ce qui l'entoure. Les formes du vivant l'ont amené à se questionner, à théoriser, à croire. La morphogenèse est la science de cette réflexion. La structure des molécules, le pelage des animaux, la forme des organismes; tant de mystères que des scientifiques comme Alan Turing ou D'Arcy Thompson ont essayé de résoudre.

10 - Océane Cami

"La science ferme t'elle le récit?". J'illustrerais cette problématique à travers l'exemple de la Malédiction des pharaons avec : 1) la découverte du tombeau de Toutankhamon, 2) la mort du premier égyptologue et naissance de la malédiction des pharaons; 3) La découverte du champignon responsable de ce mythe; 4) le désintérêt de ce sujet pour le grand public une fois la vérité révélée

11 - Ahmad Ayada

Si la vie était un algorithme ?

Il y a beaucoup de similitudes entre les termes liés à la vie et ceux liés aux algorithmes. La naissance et la mort-début et Fin...

La vie est un algorithme à la fois par sa définition (abstraite) mais aussi par son opération (concrète). Nous vivons dans une boucle finie, elle commence avec notre naissance et s'arrête avec la mort, à l'intérieur de cette boucle on met en œuvre toute une suite d'activités, on suit la variable de temps, petit à petit on grandit, on va à l'école, à l'université, on travaille... Chaque structure est un algorithme qui en appelle un autre.

Compagnie de danse Hallet Eghayan
**Quels liens entre les Grands Récits, l'œuvre du
Musée des Beaux Arts choisi et la danse ?**

Lors d'une visite au Musée des Beaux-Arts de Lyon sur le thème des "grands récits", nous avons été subjugués par l'émouvante Eve sculptée par Auguste Rodin. Cette grande femme de bronze qui exposait sa fragilité, nous a emmenés au plus profond de nous-mêmes.

Accablée par la honte du péché originel, Eve se cache du regard de Dieu. Quel(s) écho(s) ce geste provoque-t-il dans nos coeurs et nos regards?"

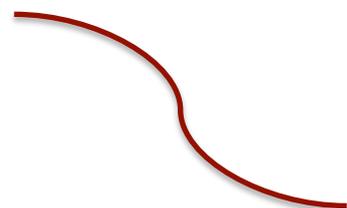
Etudiants
20'

Ina Cadet-Petit
Aurora Cavazzin
Carla Georges-Andry
Agathe Dumm
Sophie Verrez
Cyril Ange Guezo
Xavier Coomans de Brachène

"Caïn et sa race maudits de dieu" d'Antoine Etex.

L'artiste s'est basé sur le chapitre 4 de la Genèse dans lequel Caïn tue son frère par jalousie et reçoit une malédiction pour réaliser cette sculpture.

Nous avons donc abordé le sujet de la jalousie et de la compétitivité : comment et pourquoi pouvons nous ressentir ces émotions ? Quels impacts cela peut-il avoir et comment le transformer en énergie stimulante ? Et enfin comment , en tant que danseurs, nous avons à travailler sur ça afin de trouver une cohésion de groupe ?



Université Lyon 2

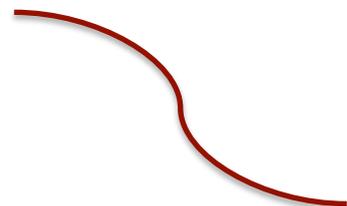
La découverte de l'autre

Trois personnages revisitent leurs histoires et leurs mythes : Vercingétorix, Pocahontas, Iron Men. Les passés de chacun(e) s'entrecroisent avec le présent de leurs construction mythique et interrogent notre futur. Entre histoire et fiction, ces mythes anciens et contemporains questionnent la manière dont la réalité se remodèle dans le récit, ainsi que les modalités à travers lesquelles l'invention fait irruption dans notre monde réel, l'anticipe, le dévoile. Dans tous ces cas, l'être « autre » est à la fois inévitable et impossible, reconnu et rejeté.

Etudiants

20'

Léa Chautard
Héloïse Roche Bataillon
Rachel Crespin,
Lucas Mercier,
Jordan Monaci,
Lise Delanoe,
Maxence Terrollion,
Victor Meyssonier,
Louis Fryson,
Lise Michaud



Université Catholique de Lyon

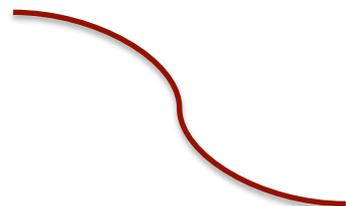
Thème : La Quête des Origines

Les Grands Récits nous offrent de formidables bases pour creuser, et commencer à effleurer nos Origines.
Mais pourquoi chercher nos Origines dans les récits ?
C'est ce que nous vous proposons de découvrir à travers les textes de Kamel Daoud, de Sylvie Germain et de Réjean Ducharme.
Effleurons une réponse parmi d'autres à cette interrogation, à travers le récit de quêtes et la puissance des mots de ces auteurs. »

Etudiants

20'

Alice Guéricolas
Juliette Michel
Mary Fady
Laure Chemia-Vial
Suzon Lacroix



Université Lyon 1

Les Grands Récits de l'évolution des espèces.

Tous les grands hommes à travers l'histoire ont été inspirés par de Grandes Idées – de grands récits et des principes audacieux, donnant ainsi à nos vies du sens et un but éclairant nos choix et nos actions.

De nombreux penseurs et philosophes contemporains s'accordent aujourd'hui sur l'Évolution comme étant la Grande Idée du 21ème siècle. Depuis "L'origine des Espèces" publié il y a 150 ans, la grande idée de Darwin revisite tout, de la biologie et la technologie à la psychologie et même la religion.

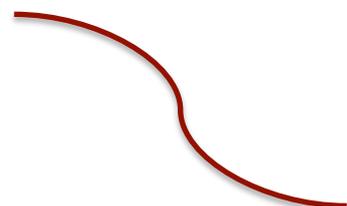
Les Grand Récit de l'évolution des espèces transforme notre façon de regarder non seulement notre monde extérieur – la matière – mais aussi notre compréhension du monde intérieur – celui de la conscience, de la culture et de la transformation humaine.

La théorie de l'évolution permet d'expliquer la diversité des formes de vie rencontrées dans la nature, en partant du principe que chaque espèce vivante se transforme progressivement au cours des générations, tant sur un plan morphologique que génétique. Or l'évolution peut amener l'apparition de nouvelles espèces. Malgré son nom, il ne s'agit pas d'une théorie, et donc d'une hypothèse, mais bien d'un concept aujourd'hui scientifiquement établi.

Etudiants

15'

Ophélie Vogien
Noé Delhomme
Laurelai Debergue
Alexandre Mchich



La Composition Vivante Ou l'Art du danseur

Le Pôle Arts Sciences Société

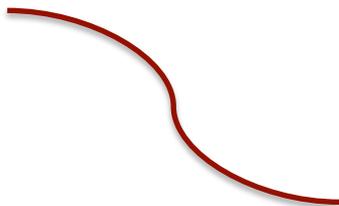
La création du « Pôle Arts Sciences Société » initié par la Compagnie de danse Hallet Eghayan en partenariat avec l'ENS de Lyon à trouvé légitimité de son expérience menée depuis plusieurs années. Depuis **2012** c'est l'ensemble des Universités de Lyon, Saint Etienne et Turin qui ouvrent de nouveaux regards sur la danse, l'art et développent la culture scientifique pour la sortir du cadre des seuls « spécialistes ».

Cela s'est notamment traduit par de nombreuses initiatives de la Compagnie à la croisée des Arts et des Sciences qui, depuis 2007, favorisent de nouvelles recherches et productions entre enseignants-chercheurs, étudiants scientifiques d'une part, danseurs en formation et artistes professionnels d'autre part.

Ce Laboratoire de Recherche Arts /Sciences permet la diffusion des connaissances auprès de plus larges publics.

Le Pôle Arts Sciences Société entre création, diffusion et développement.

Développer en commun de nouvelles actions qui répondent aux attentes et besoins pour la Cité de demain, ainsi qu'aux objectifs du programme et aux enjeux de l'Egalité d'accès aux Sciences, aux Technologies, à l'Innovation et au Multimédia.



Une autre façon de danser...

Quand Art et Science se rencontrent sur la même scène, danseurs et chercheurs fusionnent leurs recherches sur un même projet. A travers "Un Paysage" les danseurs transmettent l'art et la science pour donner naissance à la Composition Vivante.

Mais encore...

S'appuyer sur l'histoire de la danse, pour en inventer un autre rythme, une autre voie, celle de la pensée contemporaine, et aboutir à un autre langage : **l'Art du danseur...** Il ne s'agit plus ici d'un danseur-interprète mais d'un créateur.

Le danseur s'empare de son espace intérieur et crée le paysage de Sa danse.

Il y a longtemps que le travail de la Compagnie amène le danseur au delà de celui du simple danseur-interprète ; bien longtemps que notre travail de la danse ouvre à chaque danseur un espace qu'il crée s'il le pénètre ; bien longtemps que le travail du cours de danse offre aux danseurs un chemin qui appartient à soi.

Le cœur de la Composition Vivante consiste à jouer avec tous les possibles offerts et à partager sa danse avec celle des autres pour n'en faire qu'une, la danse de tous.

« De même que la science nous dit que l'homme change de place dans l'univers, la danse révèle que le danseur est autre dans l'instant qui suit. »

Michel Hallet Eghayan

D'après le livre : **Lettres à Isadora**
sortie prévue le **11 octobre 2017**



L'Épopée de Gilgamesh

L'apparition des cités voit la révélation de "Grands récits", témoins de leurs mythes fondateurs, leurs mythes unificateurs. Ces "Grands récits" bâtissent l'intimité des hommes comme ils structurent leurs relations. Ils vont des histoires de Mésopotamie qui décrivent et chantent les fondements de l'homme moderne aux prières des chrétiens d'orient qui, avec les arméniens, font vibrer la lumière qui nous tient toujours.

Ces récits éclairent et déploient le rayonnement des peuples en créant une mémoire sans cesse réactivée, une réalité toujours réactualisée dans une vie devenue enfin possible.

Michel Hallet Eghayan, chorégraphe

Quand Michel Hallet Eghayan m'a proposé d'adapter l'Épopée de Gilgamesh à une chorégraphie, j'ai tout de suite accepté avec enthousiasme.

Le travail du conteur est d'éveiller l'imaginaire du spectateur. Il-elle le fait avec ses mots, son émotion, sa voix, son corps... C'est ce qui me passionne dans cet art si complet qui associe l'intime à l'universel, mélange à l'envie l'espace intérieur (l'imaginaire) à celui déployé autour de lui, et cela dans une économie de moyen la plus totale. Mais si cet espace pouvait être habité par d'autres corps, porteurs d'autres émotions ? C'est ce que nous avons tenté, et je crois, réussi.

Pour l'épopée de Gilgamesh, nous avons imaginé trois enfants qui se disent, redisent, jouent et gesticulent l'histoire, pour l'inscrire dans leurs corps et leurs mémoires, inventant ensemble dans le même temps chorégraphie et écriture.

C'est ce voyage intérieur que raconte les corps des danseurs portés par la force épique du texte, tandis que le corps de la conteuse est emporté par leur tourbillon.

Il n'y pas d'un côté un texte et de l'autre une chorégraphie, mais dans l'une et l'autre pièce, un grand récit qui se raconte en chœur, en ballet, pour offrir au spectateur une oeuvre puissante tout en gardant la fragilité des corps offerts et la précision d'un texte ciselé.

Françoise Barret, conteuse

La légende

Il y a près de 5000 ans, les scribes de Mésopotamie fixent les traces d'une histoire sur des tablettes d'argile pour nous dire les rapports de l'homme aux Dieux, des hommes à la nature, des hommes aux hommes. Ils écrivent l'épopée de Gilgamesh, roi d'Uruk – humain, tellement humain – tendu entre ce qui le constitue, l'habite et ce qui le dépasse, l'englobe.

Une conteuse et deux danseurs s'interrogent pour savoir à qui reviendra « l'honneur, de présenter au monde celui qui a tout vu, connu la terre entière, pénétré toute chose... »

Comme des enfants, ils libèrent leur imaginaire et donnent vie à cette aventure. Sous nos yeux prennent corps la naissance d'Enkidu, ses 6 jours et 7 nuits d'amour avec La Joyeuse, sa bataille avec Gilgamesh, sa mort, le chagrin de Gilgamesh et son voyage pour aller trouver Utanapishtî et découvrir son secret de l'immortalité...

Ce récit raconte l'histoire de Gilgamesh, roi de la ville d'Uruk.

Ce roi est un héros mais aussi un tyran...

Entendant la plainte de son peuple, les dieux fabriquent au roi un double, un jumeau, un ami : Enkidu. Enkidu et Gilgamesh partent ensemble, et se lancent des défis. Ils vont à l'extrême Ouest du monde connu, tuent Huwawa, gardien de la forêt des cèdres jusqu'alors domaine des seuls dieux.

Revenu en triomphe dans sa ville, Gilgamesh provoque la Grande Déesse Ishtar, refuse le mariage sacré puis s'attaque au Taureau Céleste.

Pour se venger de l'affront, Ishtar condamne Enkidu à une maladie mortelle.

Fou de douleur et conscient de sa propre mort, Gilgamesh entreprend un autre voyage: il part vers l'Est à la recherche de la vie éternelle.

Mais celle-ci n'est pas destinée aux humains...



NOTES

NOTES

PASS-Pôle Arts Sciences Société
c/o Compagnie de danse Hallet Eghayan
63/75 rue du Bourbonnais 69009 LYON (France) tél +033(0)4 78 64 84 98
Mel : contact@ciehalleteghayan.org
www.pole-arts-sciences-societ.info
www.dehalleteghayan.org



Comité Scientifique

Ingueborg Rabenstein-Michel, chargée de mission Culture, Université Lyon 1

Alex Lena, chargé de mission CCSTI, Université Lyon 1

Nicolas Coltice, enseignant-chercheur, laboratoire de géologie, Université Lyon 1

Monica Martinat, Maître de Conférence, Université Lyon 2

Christian Nicolas, chargé de mission culture, Université Lyon 3

Sophie Archambault de Beaune, préhistorienne, Université Lyon 3

Marc Ollivier, Vice-Recteur, Université Catholique de Lyon

Dominique Vinay, Directrice du service Lettres Modernes, UCLy

Elisa Fromont, chargée de mission Sciences, Université Jean Monnet St Etienne

Yvan Mathevet, Musée St Romain en Gai

Sophie Omnibus-Carrias, Conservateur en chef du Patrimoine, Musée des Beaux-Arts Lyon

Muriel Charrière, historienne de l'art, Musée des Beaux-Arts Lyon

Margot Bain, danseuse, Compagnie de danse Hallet Eghayan

Anne-Sophie Seguin, danseuse, Compagnie de danse Hallet Eghayan

Michel Hallet Eghayan, chorégraphe, Directeur Artistique

Anne Broux-Moret, Présidente de la Compagnie de danse Hallet Eghayan, en-charge du projet PASS